

moitié du volume. Le *Version*, c'est-à-dire la solution des présentations des épaules, prend 75 pages avec 60 magnifiques dessins. Au forceps, qui termine l'ouvrage: la part du lion, 90 pages, 122 figures.

Tel est le plan de ce travail dont la base fut une série de cinq années d'expériences et de manœuvres faites sur des corps de femmes et des fœtus embaumés à la glycérine et restés souples. Ces expériences fertiles en résultats nouveaux furent journellement contrôlées par l'observation clinique avertie des parturientes du service de Pinard. C'est pour cela que celui-ci a écrit une préface au-si juste qu'élogieuse: "Cet ouvrage, dit-il, le premier de son espèce, ne ressemble pas plus à un manuel qu'à un traité d'accouchements. . . , etc., etc. Indispensable à tout élève, à tout médecin qui veut aborder et poursuivre avec succès l'étude clinique des accouchements, il rendra au praticien instruit, le service de le reconforter en lui remettant sous les yeux des tableaux précis qu'il a dû nécessairement oublier."

SUPPLEMENT

LE STROPHANTUS, par FOCKE (*Zeitschrift aarzt*)

Forbildung, 1er Janvier 1909

L'activité des semences de strophantus varie dans de grandes proportions selon les espèces. Si l'on emploie un extrait provenant d'une espèce active on obtient des effets au moins aussi marqués qu'avec une bonne digitale. Il faut exiger un produit titré.

L'action du strophantus se distingue de celle de la digitale par trois propriétés spéciales:

- 1° Effet calmant sur le système nerveux;
- 2° Plus grande rapidité d'action;
- 3° Pas d'accumulation.

Le strophantus sera préféré dans tous les cas d'affections cardiaques où les troubles nerveux prédominent, l'emploi pouvant être continué pendant des mois.

Dans l'insuffisance cardiaque aiguë grave on obtient un effet remarquable au bout d'une heure. Si le malade est en danger de mort, on peut recourir à l'injection intraveineuse. Il est indiqué aussi dans l'asthénie cardiaque au cours des pneumonies ou autres maladies infectieuses. Il s'impose pour préparer un malade à supporter une opération; on évite ainsi les stases sanguines.